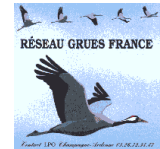




# La Grue cendrée en France



## Migrations et hivernage – Saison 2006-2007

Depuis plusieurs siècles et jusqu'au milieu des années 1960, les effectifs de Grue cendrée ont subi une spectaculaire régression à l'échelle du continent européen. Parmi les divers facteurs en cause, les persécutions et la destruction des zones humides ont sans doute joué un rôle de première importance. L'accession au statut d'espèce protégée, la mise en place de réserves, la création de lieux de stationnement favorables et certaines évolutions des pratiques agricoles ont permis aux populations de cette espèce de croître de manière importante. Ainsi, la population a été multipliée par quatre entre le début des années 80 et aujourd'hui, croissance qui témoigne de l'efficacité d'une véritable politique de protection. Concernant la Grue cendrée, il convient toutefois de rester vigilant. En effet, la concentration d'effectifs importants sur un nombre limité de sites la fragilise. Que l'un de ces sites voie ses capacités d'accueil altérées, et les répercussions sur les populations en seront d'autant amplifiées. D'autres menaces pèsent sur cet oiseau : drainage et surexploitations des forêts nordiques (zones de reproduction), risques de collision avec les câbles électriques, effarouchement (voire collision) avec des éoliennes, dérangements sur les sites de stationnements et d'hivernage, intensification agricole en Espagne (zone d'hivernage)... Enfin, le risque d'épidémies n'est pas à exclure au sein de populations qui ont pour habitude de se concentrer à l'excès même temporairement sur de petites zones localisées.

Ce document résume le déroulement de la migration de la saison 2006 – 2007. Il a été rendu possible grâce aux nombreux observateurs de France et de nos pays limitrophes mais également grâce au Réseau Grues France. Ce dernier regroupe 59 organismes français (cf. liste à la fin) portant intérêt à l'espèce.

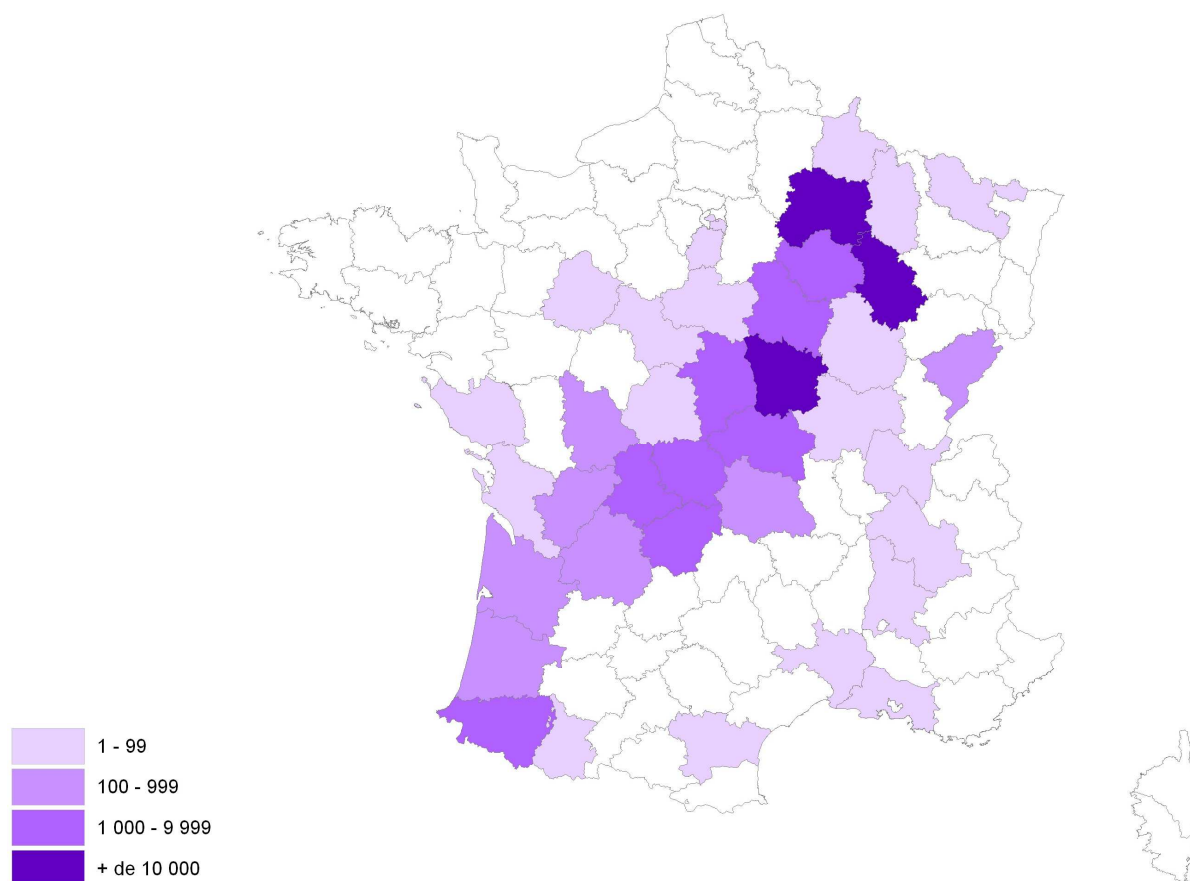
## Migration postnuptiale 2006

En dehors des quelques sites où se reproduit l'espèce, quelques départements fournissent des observations de grues lors de la période estivale : 1 oiseau est présent dans la Nièvre (58) fin juin, 3 oiseaux estivent dans le Cher (18) sur deux sites, 12 grues fréquentent le lac du Der le 8 juillet. Un vol de 30 individus survole l'Allier (03) le 25 août. Début septembre, 1 oiseau est présent en Charente-Maritime (17), l'effectif au lac du Der (51/52) est de 28 le 6. Ce mois voit quelques vols de migratrices très isolés et d'effectifs réduits : 12 oiseaux en Seine-et-Marne (77) le 17 et 9 en Haute-Vienne (87) le même jour. Dans le même temps, un oiseau est posé dans le Loir-et-Cher (41). Dès le 19 septembre, 6 grues sont présentes en Estrémadure au sud-ouest de l'Espagne. Habituellement leur arrivée s'effectue autour du 15 octobre ! Entre le 21 septembre et le 9 octobre, quelques départements observent des vols : le Cher (18), le Bas-Rhin (67), l'Yonne (89), les Pyrénées-Atlantiques (64), la Haute-Vienne (87), la Nièvre (58), la Vienne (86), la Creuse (23), le Puy-de-Dôme (63), l'Allier (03) ainsi que le Loir-et-Cher (41). La première grue arrive au lac de Puydarrieux (65) le 28 septembre. Au total, 650 oiseaux sont concernés par ces premiers mouvements.

## Première vague (10/10/06 – 18/10/06)

La journée du 10 octobre marque le véritable début de la saison de migration 2006 – 2007 pour la Grue cendrée. Dans la soirée, ce sont 1 700 oiseaux qui quittent le sol allemand en direction de notre pays. Dans la journée, 2 oiseaux survolent un département peu habitué à contempler cette espèce : l'Ain (01). Les départs outre-Rhin sont confirmés par les effectifs du lac du Der (51/52) et du lac du Temple (10) en Champagne où, respectivement, plus de 1 000 et 300 grues stationnent dès le lendemain. Ce jour, 10 000 grues supplémentaires quittent l'Allemagne, quelques oiseaux se font remarquer en plein Paris au dessus du quartier de Belleville, alors que d'autres sont signalés dans la Drôme (26). Les mouvements se poursuivent les jours suivants, de très nombreux départements faisant état d'observations de migratrices du quart nord-est de la France jusqu'à l'Aquitaine. Le 13 octobre, le Val-de-Marne (94) et l'Aude (11) sont survolés alors que les plus gros vols sont observés dans l'Allier (03) avec 3 000 oiseaux. Le lendemain, la Corrèze (19) compte 1 900 grues, la Nièvre (58), 4 900 et la Haute-Vienne (87), plus de 6 000 oiseaux. Les premières grues arrivent sur le site d'Arjuzanx (40). Quelques oiseaux sont en Isère (38) et d'autres dans le Gard (30). Des grues claironnent au-dessus de Bordeaux (33) dans la nuit du 13 au 14. Le 15 octobre, c'est au tour du site de Cousseau (33) d'accueillir les premiers oiseaux de la saison. Les bénévoles d'OCL nous informent que 1 500 grues franchissent dans la journée l'un des cols pyrénéens (64) qu'ils suivent. Quelques oiseaux sont observés dans le ciel de la Saône-et-Loire (71) le 16, et plus de 500 stationnent à Arjuzanx (40). Le 17 est une nouvelle journée importante en Allemagne avec plus de 11 000 oiseaux en mouvement. En France, des départements très à l'est sont concernés comme le Doubs (25) ou au contraire à l'ouest comme la Sarthe (72), l'Essonne (91), le Loiret (45) et le Loir-et-Cher (41). Les Bouches-du-Rhône (13), elles-aussi, font part d'observations. A la fin de cette première vague de migration, le lac du Der (51/52) accueille près de 20 000 oiseaux. Ce premier épisode de la migration des grues concerne environ 37 000 oiseaux.

### **Carte 1 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 10 octobre au 18 octobre 2006**



## Départs du lac du Der et arrivées diffuses d'Allemagne (27, 30 et 31/10/06)

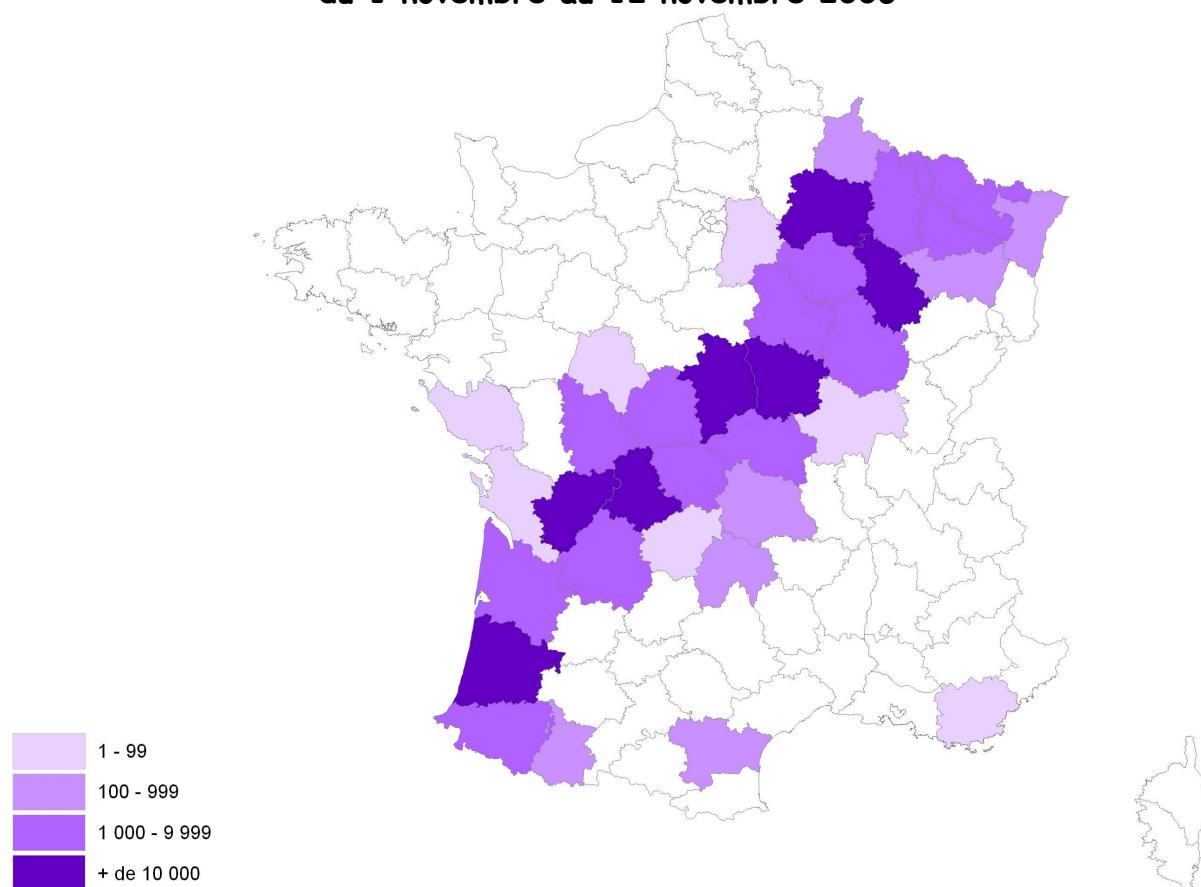
Entre le 19 et le 26 octobre, c'est une période calme, la migration est, en effet, faible. Signalons pour l'anecdote que quelques grues profitent du paysage de Haute-Savoie (74). Plus de 27 000 oiseaux sont présents au lac du Der (51/52), une grande partie de ces oiseaux quittent cette région le 30. Ainsi, l'ensemble des départements situés au sud-ouest de la Champagne contacte des migratrices avec parfois des effectifs impressionnants, 15 000 en Haute-Vienne (87) notamment. Assez rare pour être signalé, un important vol est observé dans les Alpes-de Haute-Provence (04) et un second dans les Hautes-Alpes (05) le lendemain. Le 31 octobre justement, il reste moins de 1 000 grues au lac du Der (51/52), un record depuis plus de 15 ans pour cette période de l'année ! Entre le 22 et le 31 octobre environ 6 000 grues arrivent en France.

## Plus importante vague de migration (1/11/06 – 12/11/06)

Le début du plus grand mouvement de cet automne 2006 débute le 1<sup>er</sup> novembre de façon discrète. Quelques centaines de grues prennent le départ depuis l'Allemagne. A partir du 2 en soirée, le phénomène se précise et ce sont cette fois 14 000 oiseaux qui sont en direction de la France. Ces grues vont alors voyager de nuit, autour de 3h00 du matin. La Lorraine, le Bas-Rhin (67), la Champagne sont survolés. Certaines poursuivent leur voyage vers le sud-ouest. Au cours de la journée du 3, les départs d'Allemagne se poursuivent et de quelle manière ! Ce

ne sont pas moins de 446 vols comptabilisant au total 81 500 grues qui s'apprêtent à rejoindre notre pays ! Certains départements dénombrent d'importants effectifs comme la Nièvre avec 20 000 individus le 4. Avec toute cette agitation, les sites de stationnement voient eux aussi leurs effectifs en augmentation : 1 700 sur le site de Lachaussée (55) le 4, 3 000 au lac du Temple (10) le 8, 11 200 à Arjuzanx le 9, 1 300 sur un site de la Vienne (86) le même jour. Le chiffre du 5 novembre au lac du Der (51/52) est intéressant à analyser. Il n'y avait que 26 000 grues le 5, ce qui, compte tenu de l'ampleur de la migration, démontre que de nombreux oiseaux ont poursuivi leur route sans escale en Champagne humide. Lors de ces 12 jours nous pouvons estimer que 103 000 Grues ont effectué un mouvement de migration.

**Carte 2 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements  
du 1 novembre au 12 novembre 2006**



## **Nouvelle vague de migration (24/11/06 – 3/12/06)**

Après une période relativement calme ponctuée par des journées plus intenses, une nouvelle vague de migration s'instaure à partir du 24 novembre. A partir de cette journée, plusieurs centaines de grues vont quitter l'Allemagne jusqu'au 26, puis des milliers entre le 27 novembre et le 2 décembre. En France, la migration se traduit par des vols observés dans les Vosges (88), l'Aisne (02), les Ardennes (08) ou bien encore la Charente (16). Les effectifs les plus importants se trouvent dans des départements situés au cœur du couloir de migration de l'espèce. La Nièvre observe respectivement 10 100 et 11 300 grues les 28 et 29 novembre,

l'Yonne note plus de 2 500 oiseaux le 28. Près de 11 900 grues ont choisi Arjuzanx pour faire halte le 30. Le site du lac de Puydarrieux (65) accueille 382 grues à la fin de cette période. L'épisode aura vu le mouvement d'au moins 55 000 oiseaux.

## **Départs d'Allemagne (10/12/06 et 11/12/06)**

Ces deux journées sont marquées par des départs d'Allemagne, environ 1 700 oiseaux. Ces oiseaux sont contactés ensuite dans le nord-est de notre pays. Le département de l'Yonne (89) dénombre 1 800 oiseaux dans la seule journée du 11, une partie de ces oiseaux en provenance d'Allemagne renforcée très probablement par des oiseaux ayant quitté le lac du Der (51/52). Loin de notre pays, 3 grues sont observées au Maroc.

## **Départs de Champagne (14/12/06 – 16/12/06)**

Un nombre important de grues quitte la Champagne lors de ces 3 jours. Les départements situés en direction du sud-ouest sont témoins du phénomène. Les effectifs en migration active sont les plus importants le 15, dans les départements du centre du pays. Citons le Cher (18) avec environ 10 000 grues et la Nièvre (58) autour de 5 200. Les oiseaux continuent de se diriger vers le sud-ouest le 16. Au total, ces départs concernent 12 000 grues.

## **Encore des départs d'Allemagne (19 au 21/12/06 et 26/12/06 – 27/12/06)**

Le dernier mouvement d'ampleur de cette saison postnuptiale 2006 a lieu durant cette période. Au total, près de 500 grues ont rejoint la France en l'espace de 9 jours. L'effectif sur le site d'Arjuzanx atteint 18 500 le 21 décembre. De l'autre côté des Pyrénées, en Espagne, la région de Gallocanta accueille 10 000 grues et celle de l'Estrémadure environ 6 500 individus.

## **Une dernière vague inattendue (24 – 27/01/07)**

Quelques vols en direction du sud-ouest sont signalés dans le centre de la France entre le 11 et le 21 janvier 2007. A partir du 23, des départs de grues depuis la région d'hivernage de Diepholz en Allemagne donnent lieu à une vague très tardive de migration. Plus de 2 000 grues sont ainsi notées dans la partie centrale de la France (Allier, Nièvre, Cher) pendant 4 jours, essentiellement le 26. Une partie de ces grues traverse la France ; d'autres groupes s'arrêtent dans le pays, notamment dans le centre, ce qui est prouvé par 3 contrôles de grues baguées ! Ces grues y restent pendant presque un mois.

## **Bilan migration postnuptiale 2006**

Au cours de la migration postnuptiale 2006, **204 000 grues** ont été observées en migration active en France. Ce nombre est légèrement inférieur à celui de l'automne précédent mais reste cependant très élevé. Les stationnements importants en Champagne et les migrations principalement diurnes d'octobre ont facilité l'observation des vols à travers le territoire. La Nièvre, par exemple, a contacté plus de 115 000 migratrices, plaçant cette saison en 3<sup>ème</sup> position en nombre d'individus après 2004 et 2005.

## **Hivernage 2006/2007**

L'effectif total de l'hivernage français pour la saison 2006/2007 s'élève à environ **45 300 Grues cendrées**. L'hivernage de l'année précédente était de 57 800 oiseaux. Rappelons que l'hivernage est naturellement directement lié à la quantité de nourriture disponible mais aussi à son accessibilité pour les oiseaux. La rigueur de l'hiver ne devient ainsi un réel facteur limitant qu'en cas de période de gel prolongée ou de neige au sol.

### Lorraine

Autour de la mi-janvier, 4 à 5 sites de présence sont contrôlés du nord au sud de la Woëvre. Ainsi en Meuse, 49 oiseaux seulement stationnent à Billy les Mangiennes, aucun dans les environs d'Etain-Herméville, 200 à peine à l'étang de Lachaussée, et 32 au lac de Madine. Les plus importants effectifs (plus de 1400) sont regroupés autour de la Forêt de la Reine, exploitant divers gagnages principalement à l'est (Meurthe et Moselle) et à l'ouest du massif (Meuse).

En Moselle, deux secteurs du Pays des Etangs sont occupés pour des effectifs maximaux de 38 (étang du Bischwald) et 168 grues (étang de Lindre), et un petit site d'hivernage (quelques dizaines ?) est à nouveau suspecté sur la frontière luxembourgeoise.

Enfin, périodiquement la présence d'oiseaux est signalée en Argonne aux confins de la Meuse et de la Marne. En excluant ces derniers pour éviter d'éventuels doubles comptages, ce sont donc sans doute **un peu moins de 2000 grues** qui ont passé cet hiver en Lorraine.

### Champagne-Ardenne

Le comptage international des oiseaux d'eau a eu lieu les 13 et 14 janvier 2007. Les chiffres obtenus pour la Grue cendrée servent de référence quant au nombre d'oiseaux hivernants.

L'hivernage régional est en très nette baisse par rapport à l'an dernier puisqu'il s'élève à "seulement" **8 840 individus** contre plus de 16 000 en 2006.

Dans le détail, le lac du Der et un étang proche (51/52) accueille la grande majorité de ces hivernantes soit 6 502 oiseaux. Toujours en Champagne humide, 1 432 hivernantes sont à l'étang de la Horre (10/52). Le secteur de l'Argonne (51) abrite 696 grues. Au lac du Temple (10), ont été dénombrées 110 grues et concernant le département des Ardennes (08), 67 oiseaux sont présents.

### Centre de la France

L'effectif dénombré à la mi janvier 2007 est d'environ **3 000 grues**, ce qui le place en 3<sup>ème</sup> position dans le palmarès du centre de la France. La répartition par département est la suivante : 254 grues dans l'Allier (03), un peu plus de 1 000 dans le Cher (18), environ 900 dans l'Indre (36), et 830 dans la Nièvre (58). Les sites d'hivernage ont commencé à se remplir à partir du 9 octobre, pour atteindre un maximum le 17 décembre avec 3 300 grues. 6 sites ont

été occupés de façon continue au cours de l'hiver. Les dernières hivernantes ont quitté la région vers le 1<sup>er</sup> avril.

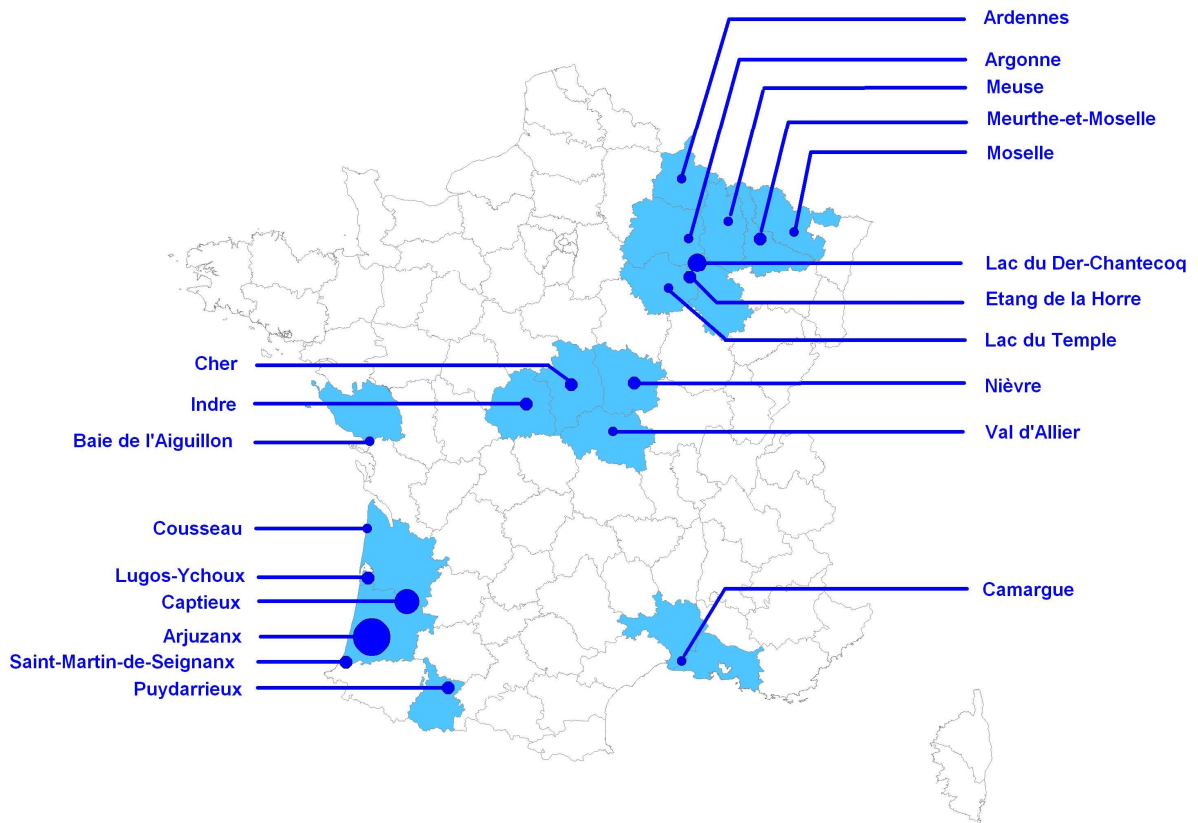
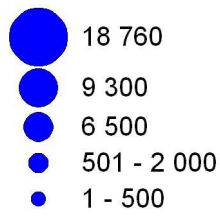
## Aquitaine

L'Aquitaine est une nouvelle fois la région d'hivernage préférentielle des grues en France. Dans le détail, le site d'Arjuzanx (40) accueille 18 763 grues le 15 janvier et le camp de Captieux (33/40), 9 300 oiseaux le lendemain. L'Etang de Cousseau (33) en héberge 383 le 14 janvier. Pour les sites de Lugos-Ychoux (33) et de Saint-Martin-de-Seignanx (40), nous n'avons toujours pas les chiffres, une estimation a donc été établie. Le total régional s'élève ainsi à environ **30 500 oiseaux**.

## Autres régions

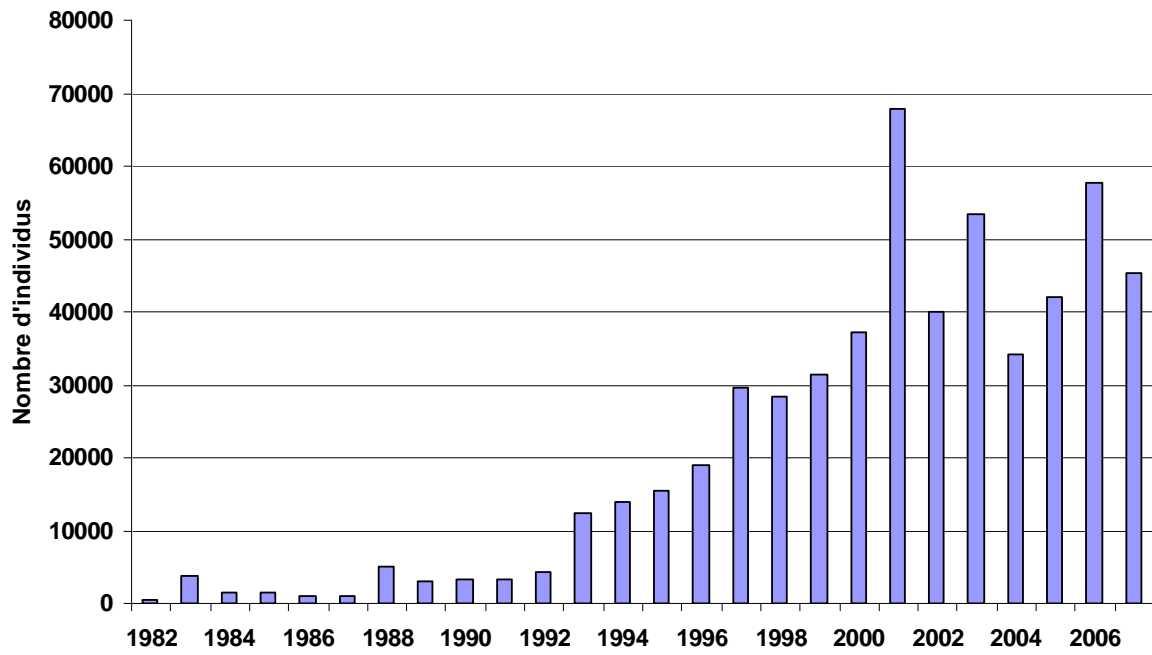
En plus de ces 4 plus importantes régions d'hivernage, on trouve de nombreux sites disséminés sur le territoire. Comme chaque année, le lac de Puydarrieux (65) accueille des grues en hiver, 575 cette année (entre le 11 et le 16 janvier). La Camargue (13/30) a été choisie par 300 individus pour passer la mauvaise saison. Sur la côte ouest, 92 sont observées en Baie de l'Aiguillon (85) le 16 janvier.

### Carte 3 : Nombre de Grues cendrées et sites d'hivernage en France à la mi-janvier 2007





## Evolution de l'hivernage de la Grue cendrée en France de 1982 à 2007



## **Migration pré-nuptiale 2007**

Le début de la migration de retour sur les sites de nidification ne peut être clairement défini. La première observation de vol vers le nord-est dans notre pays date du 25 janvier dans la Creuse (23), alors que des grues circulent en sens inverse en provenance d'Allemagne à la même date. La situation est donc particulièrement complexe lors de ce mois de janvier 2007.

### **Première petite vague (13/02/07 – 24/02/07)**

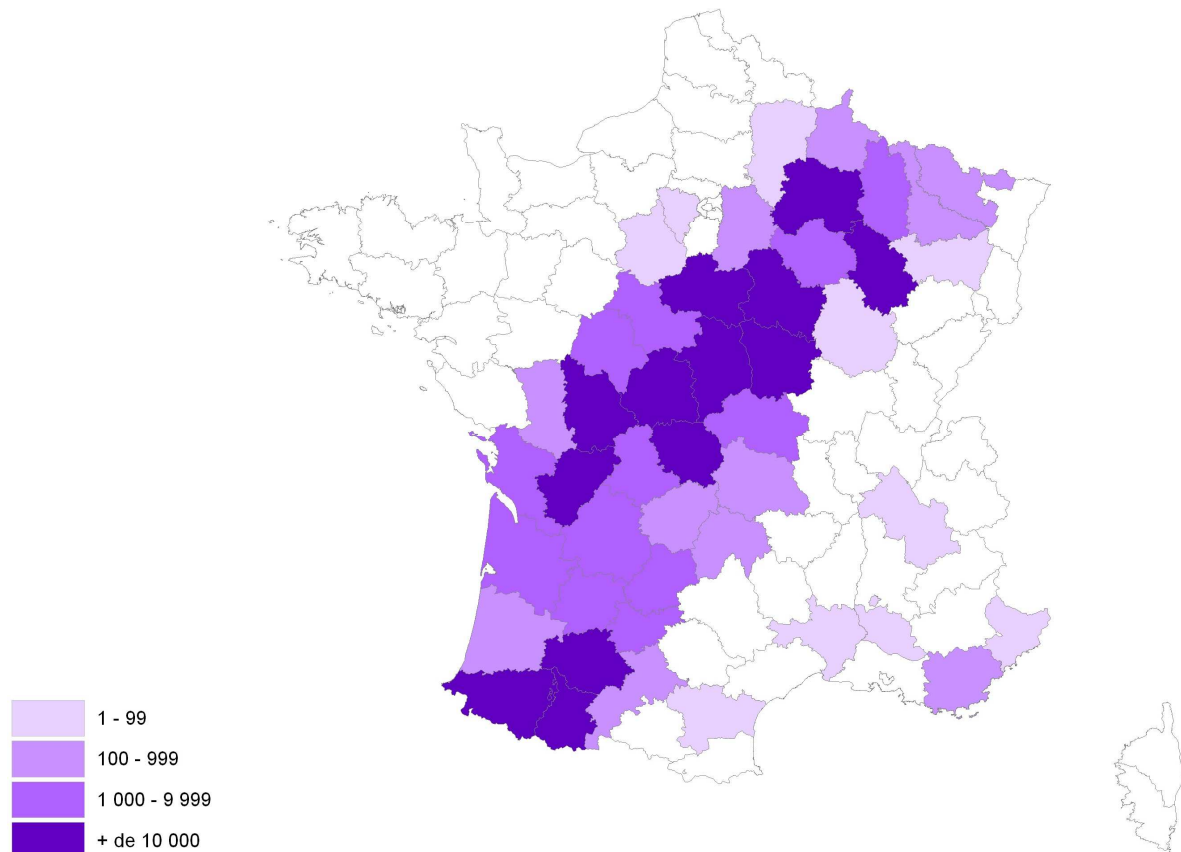
Le 13 février 2007 marque le véritable début des principaux départs des grues ayant passé l'hiver en Aquitaine. Ces douze jours vont voir des départs journaliers depuis cette région. Certains sont marqués par une activité migratoire plus intense. C'est notamment le cas entre le 17 et le 20 février où 27 départements nous ont fait part d'observations. Dès le 17, plus de 3 000 grues quittent l'Aquitaine et sont observées en Charente (16) ainsi que dans la Vienne (86). Le lendemain, 1 600 migrent dans le ciel nivernais (58) et 1 000 stationnent sur le site de Lachaussée (55). De même, 200 oiseaux profitent d'une halte dans une parcelle agricole en Indre-et-Loire (37). Le 19, les déplacements se poursuivent avec à nouveau 2 600 individus en Charente (16). Le 20, le flux diminue alors que la migration se poursuit dans nos pays voisins de Belgique, d'Allemagne et du Luxembourg. Ce premier mouvement "printanier" concerne environ 15 000 grues.

### **Espagne : le grand départ, direction la France ! (27/02/07 – 06/03/07)**

En Espagne la journée des grands mouvements est sans nul doute le 27 février. Ce jour, 30 000 grues quittent la région de Gallocanta et 15 000 celle de la Sotonera. Ces oiseaux ne tardent pas à franchir notre frontière. Dans les Hautes-Pyrénées (65), 10 000 grues franchissent ainsi le massif à haute altitude (2 500 à 3 000 m). Puis c'est au tour de l'ensemble du sud-ouest d'être concerné : Pyrénées-Atlantiques (64), Gers (32), Tarn-et-Garonne (82), Lot-et-Garonne (47), Lot (46), Dordogne (24) ou bien encore Gironde (33). Ces oiseaux sont le plus souvent observés entre 15 et 19h00. Le lendemain, alors que les arrivées d'Espagne se poursuivent sur un rythme soutenu, les oiseaux animent le ciel du centre (4 500 dans l'Allier (03), 6 000 dans la Nièvre (58)), du nord-est du pays (plusieurs milliers dans l'Aube (10)) mais également d'Allemagne (1 260 dans l'après midi en Hesse). La migration reste intense, et les "réserves" en Espagne sont encore importantes (38 000 à Gallocanta le 1<sup>er</sup> mars). Le 2 mars, les effectifs pour certains départements deviennent importants : 11 700 dans l'Indre (36), 20 000 dans le Cher (18) et entre 20 et 30 000 dans les Pyrénées-Atlantiques (64). L'Allemagne est également très concernée, près de 16 000 oiseaux en 3 heures et 24 000 le lendemain en 214 vols ! Le 4 mars, les effectifs restent considérables (au moins 15 000 dans la Vienne (86) et plus de 24 000 en Charente (16). Le 5 mars, les premières grues arrivent en Suède. Entre le 6 et le 11 mars, les mouvements sont moindres. Le site de Puydarrieux (65) est déserté le 9 mars. Le 11, 2 100 oiseaux survolent les Landes (40) dans le même temps 97 grues prennent du bon temps sur la plage de Port-la-Nouvelle (11). Le même jour, il ne reste que 3 grues à Cousseau (33). Le mouvement n'est pas fini le 12, puisque encore 5 000 grues migrent dans le Cher (18). A la fin de cette très importante vague de migration, il reste 5 650

oiseaux au lac du Der (51/52) le 13. Lors de cette période, ce sont 48 départements où ont été observées des grues pour un total de 75 000 oiseaux.

#### **Carte 4 : Nombre cumulé de Grues cendrées lors des mouvements du 27 février au 6 mars 2007**



#### **Migration moins intense (11/03/07 – 19/03/07)**

Cette période marque une très nette accalmie comparativement à la précédente. Il est vrai que de très nombreux oiseaux ont déjà rejoint l'Allemagne et les pays du nord. Assez peu de départements sont concernés et les effectifs restent faibles (toujours inférieur à 300 grues en une journée). Le 16 mars, 50 oiseaux survolent Paris (75) et 120 sont observés en Seine-Saint-Denis (93). Le total des oiseaux concernés par ces déplacements est de 5 000.

#### **Derniers mouvements et fin de la migration (20/03/07 – 02/04/07)**

Ces 14 jours vont marquer la fin des mouvements à proprement parler de la migration printanière. Peu de choses de très marquantes durant cette période, signalons un vol de 115 grues dans les Pyrénées-orientales (66) et de 2 dans l'Eure (27) le 24 mars. Le lendemain, 66 volent dans l'Aude en début d'après-midi. Le 27, un vol se situe dans l'Aisne (02). Le dernier

jour de mars, c'est au Jura (39) de voir passer un vol de grues. Le 1<sup>er</sup> avril, 75 grues stationnent encore sur les sites d'hivernage, réparties entre le Cher (18) et l'Allier (03).

## **Les retardataires et les estivantes (03/04/07 – 26/05/07)**

Comme chaque année des oiseaux "peu pressés" sont contactés tardivement. A cela il faut ajouter des oiseaux qui font le choix de passer l'ensemble de la belle saison dans notre pays. Pour les migratrices, citons les vols principaux : 97 dans la Marne (51) le 8 avril, 75 dans l'Aisne (02) le 9, 54 dans le Puy-de-dôme (63) le 16 ou bien encore 13 dans l'Oise (60) le 17. Le lac du Der (51/52) ne compte plus que 17 grues le 18 avril et 7 le 25 du même mois. La dernière observation de l'espèce pour cette saison date du 26 mai dans l'Aisne (02).

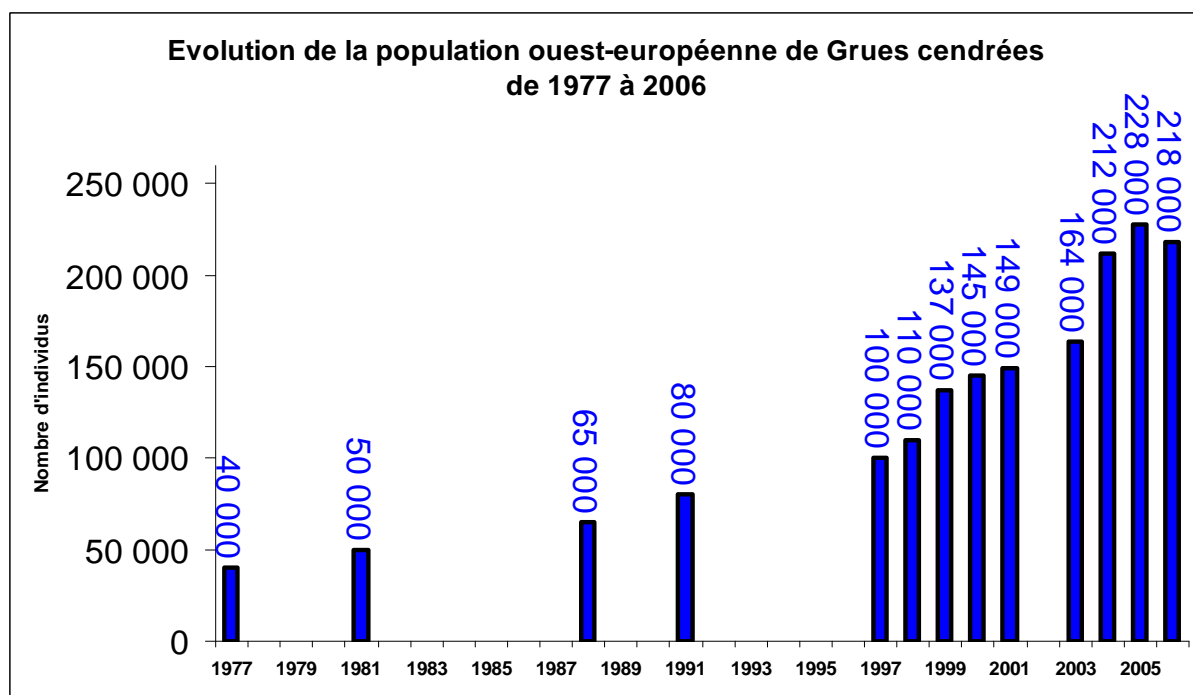
## **Bilan migration prénuptiale 2007**

Au cours de la migration de printemps, **95 000 grues** ont été dénombrées en migration active au dessus du pays. L'estimation de la population est difficile pour cette période. La migration a en effet été rapide et concentrée. Les stationnements migratoires ont été faibles. Les oiseaux ont profité de bonnes conditions climatiques et n'ont ainsi pas eu besoin de faire escale. Classiquement le nombre d'informations que nous recevons est moins important pour cette période de l'année.

## **Bilan 2006/2007 : Estimation de la population**

Pour estimer la population ouest-européenne de Grues cendrées, il nous faut prendre le nombre d'oiseaux contactés en France en migration postnuptiale (204 000) auquel il faut ajouter le nombre d'oiseaux ayant passé l'hiver en Allemagne (14 000). **Ainsi la population ouest-européenne est estimée à 218 000 individus.** Pour rappel, la population était estimée à 228 000 individus lors de la saison 2005/2006.

Les comptages réalisés par le réseau Grues montrent donc une diminution du nombre de Grues cendrées. Cependant il convient de rester prudent quant à l'interprétation de ces données. En effet, suite à l'augmentation de la population, il devient de plus en plus difficile d'être exhaustif dans le suivi de la migration des grues. Les résultats du suivi de la saison prochaine apporteront sans doute des éléments complémentaires.

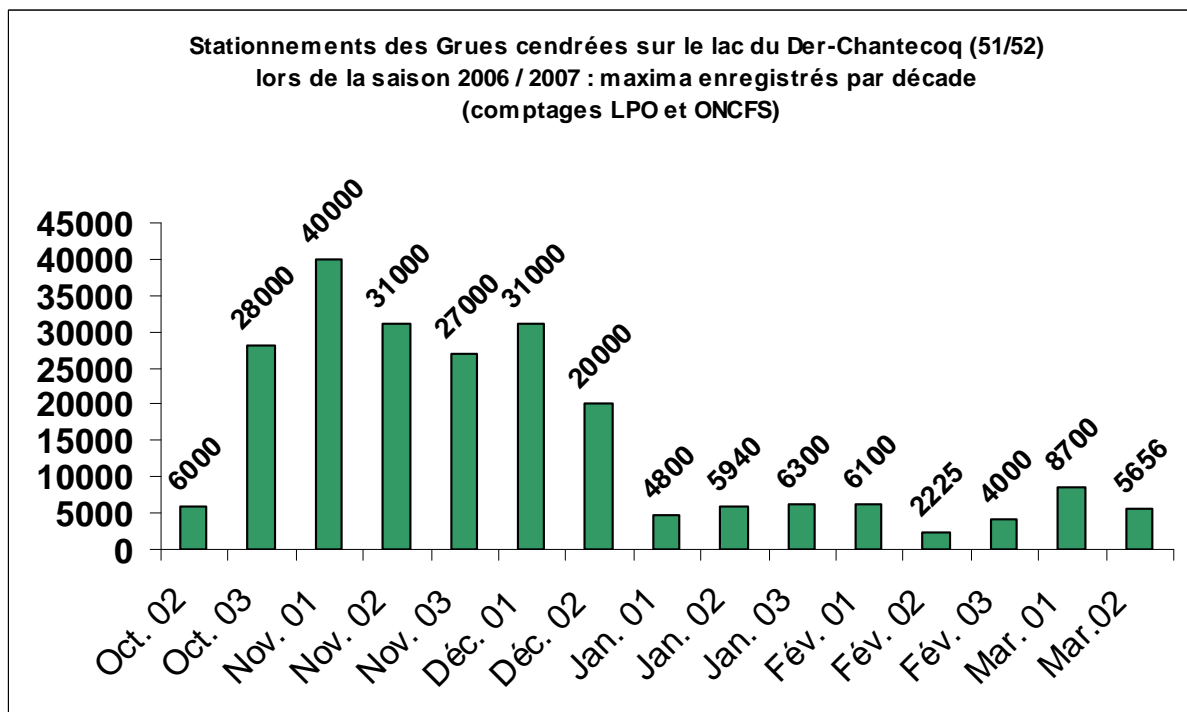


## Nidification

Un suivi particulier des zones de nidification lorraines connues a permis de consolider les connaissances pour ce printemps 2007 confirmant l'existence d'un premier noyau de 3-4 couples (3 certains, 1 possible) et d'un second de 3 couples (1 certain, 2 probables). La présence d'un couple supplémentaire est aussi fortement suspectée dans un autre milieu favorable. Enfin, diverses observations documentées peuvent conduire à considérer ces valeurs comme des minima.

## Migrations en Champagne-Ardenne

La migration en Champagne-Ardenne est marquée par des stationnements relativement élevés sur le lac du Der lors de toute la saison de migration d'automne comme nous le montre le graphique ci-dessous. Toutefois, un record de très faible fréquentation est battu à la fin du mois d'octobre avec moins de 1 000 grues (record de 15 ans !). Le lac du Temple voit lui des effectifs importants en stationnement : 3 000 le 8 novembre et encore 2 000 début décembre. Les maxima relevés sur le lac du Der au printemps sont particulièrement faibles, 8 700 lors de la première dizaine de mars. Ceci reflète des conditions de migrations très bonnes durant cette période, les grues n'ayant pas besoin de s'arrêter en Champagne. Celles qui stationnent le font sur des durées très courtes. La Ferme aux grues en Champagne humide joue son rôle dans la lutte contre les dégâts potentiels aux cultures puisque 1 200 grues s'alimentent à ce point d'agraine le 20 février ou bien encore le 18 mars.



## Le Voyage de Grupette

Afin de tester vos connaissances et de découvrir ou redécouvrir le fabuleux voyage de la Grue cendrée, la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne vous propose un jeu sur son site internet. Il s'agit pour vous d'aider notre grue dénommée Grupette à rejoindre son lieu d'hivernage. Par le biais de questions à choix multiples, vous évoluez de l'éclosion jusqu'en Espagne. Ce jeu permet également de façon ludique de sensibiliser les enfants au phénomène de la migration.

Pour rejoindre le jeu : <http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/grupette/index.htm>



### Qui est qui ?

Ce n'est pas parce que des oiseaux volent en "V" que ce sont des grues. Le test suivant permet d'évaluer vos connaissances. Parmi ces 6 silhouettes vous devez retrouver ces espèces :

- a) Héron cendré   b) Mouette rieuse   c) Grand Cormoran   d) Goéland leucophée   e) Grue cendrée   f) Oie cendrée

1



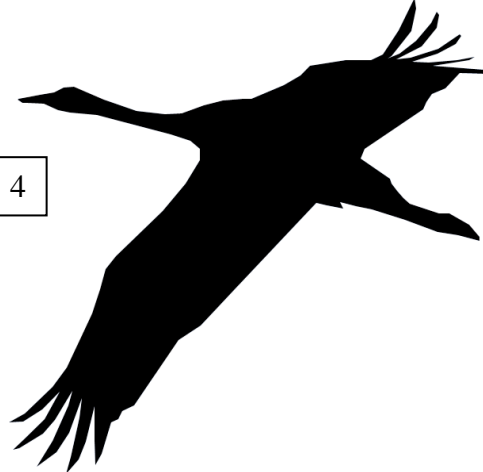
2



3



4



5



6



Réponses : a-3 ; b-5 ; c-6 ; d-1 ; e-4 ; f-2

## Réseau Grues France

Animé par la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne, le Réseau Grues France regroupe tous les organismes et associations français s'intéressant aux Grues cendrées.

Ses rôles sont multiples :

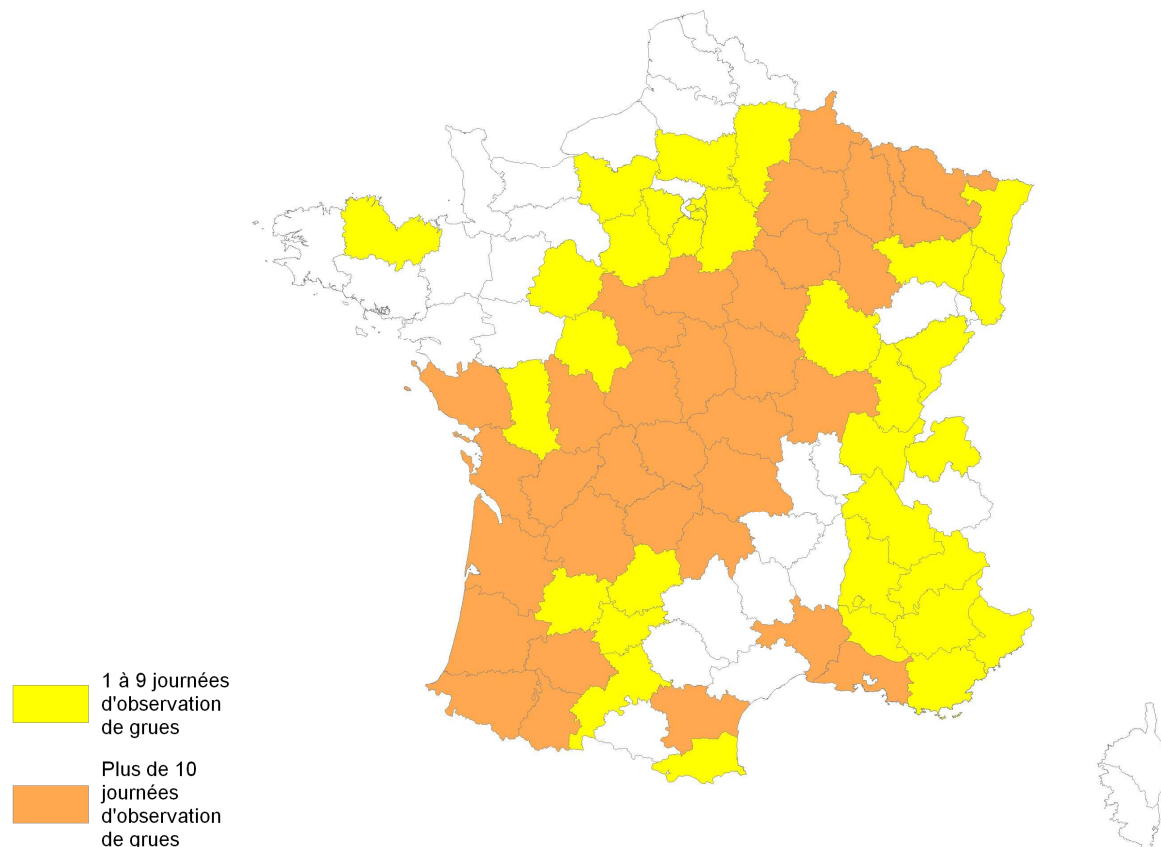
- anticiper les mouvements migratoires
- informer le public et les médias
- suivre les effectifs
- rechercher des oiseaux bagués
- connaître les couloirs de migration
- participer au groupe de travail européen sur les Grues cendrées (ECWG)

Les participants au réseau sont :

ALEPE, ANN, AOMSL, Association des Amis de la Réserve d'Arjuzanx, Berry Nature Environnement, CEEP, Charente Nature, CO Gard, COL, CSL, Eure-et-Loir Nature, GEOB, GEOC, GEOR, GODS, GONm, GOR, Indre Nature, Les Naturalistes Orléanais, Limousin Nature Environnement, Loir-et-Cher Nature, LPO Aisne, LPO Alsace, LPO Anjou, LPO Aquitaine, LPO Aude, LPO Auvergne, LPO Champagne-Ardenne, LPO Charente-Maritime, LPO Cher, LPO France, LPO Franche-Comté, LPO Haute-Savoie, LPO Loire, LPO Loire-Atlantique, LPO PACA, LPO Sarthe, LPO Tarn, LPO Touraine, LPO Vendée, LPO Vienne, LPO Yonne, Mayenne Nature Environnement, Nature Midi-Pyrénées, OCL, Oiseaux-Nature, ONCFS délégation régionale nord-est, ONCFS / RNCFS du Lac du Der-Chantecoq, Parc ornithologique du Teich, Picardie Nature, PNR des Landes de Gascogne, ReNArd, Réserve de Puydarrieux, Réserve d'Arjuzanx, Réserve Naturelle de la Forêt d'Orient, Réserve Naturelle de l'Etang de Cousseau, la Route des Grues, SEPOL, SOBA Nature Nièvre.



Les observations du réseau sur l'ensemble du territoire permettent de visualiser le couloir de migration principal des Grues cendrées sur la France. Il est représenté sur la carte ci-dessous. Pour la saison 2006/2007, ce sont 67 départements qui ont fourni au minimum une observation de grues dont 33 totalisent plus de 10 jours de présence de l'espèce.



### Carte 5: Nombre de journées d'observation de Grues cendrées par département lors de la saison de migration 2006 / 2007

Conception et réalisation : Aurélien DESCHATRES, Emmanuel LE ROY

Photos : Thomas AKREMANN

Relecture et compléments : Sébastien MERLE, Alain SALVI

ISBN : 2-9526055-4-8

Dépôt légal : Septembre 2008

LPO Champagne-Ardenne – Der Nature

Ferme des Grands Parts D13

51 290 OUTINES

Tél. : 03 26 72 54 47 – Fax : 03 26 72 54 30

Email : [champagne-ardenne@lpo.fr](mailto:champagne-ardenne@lpo.fr) ; site web : <http://champagne-ardenne.lpo.fr/>

Cette synthèse a été réalisée grâce au soutien financier de la Région Champagne-Ardenne, de la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN) de Champagne-Ardenne, ainsi que de l'Institution Interdépartementale des Barrages-Réservoirs du Bassin de la Seine (IIBRBS).

